



Dossier de presse

Kamel GUENNOUN
« Conteur de répertoires »

[Accueil](#) > [Culture et loisirs](#) > [Théâtre](#)

Avec Kamel Guennoun, un nouveau rendez-vous autour des arts du récit



Publié le 27/09/2023 à 05:05

Le Festival des belles rencontres des arts du récit est un nouveau rendez-vous culturel autour du conte, organisé par la mairie en partenariat avec l'association Opus 31, les 28 et 29 septembre.

Si le conte est assez méconnu, cela est dû en grande partie au fait que tout en chacun estime qu'il ne concerne que les enfants... comme pour Guignol. Mais le conte est un éventail de la parole et, selon Kamel Guennoun, conteur et directeur artistique du festival, "il parle des femmes, des hommes, des mystères de la vie. Sans maître ni frontière, il est un pont entre les mondes visibles et invisibles et raconte notre humanité".

La mémoire fut d'abord orale

La rencontre et le partage, c'est sans nul doute le fil conducteur de ce personnage pour qui "tout est une histoire : il faut se raconter... même en coulisse grâce à la mémoire". La mémoire orale à ses débuts, car on se raconte tous une histoire, est devenue au fil du temps écrite mais "au commencement était le verbe", et le verbe bien souvent est indispensable à la vie. Profiter du bonheur de chaque instant et le transmettre : si vous croisez Kamel, il en fera de même, simplement avec des mots pour effacer les maux, tout en respect, au travers d'une voix qui vous emportera dans son récit de l'instant.

"Il n'y a pas d'âge pour le conte, et le conte n'a pas d'âge. Il ne coûte pas cher : une place, un fauteuil, un verre de l'amitié..." Plusieurs conteurs professionnels, Mathilde de Lapeyre, Peppo et Jean Audigane, Michel Galaret, animeront ces belles rencontres avec un public de tout âge.

Au programme : jeudi 28 septembre dans les caves du château de Turenne à 18 h 30 un spectacle conte, création Sacré Matou (tout public et accessible aux enfants à partir de 7 ans) et à 21 h D'où vient le vent, mise en scène par Kamel Guennoun. Vendredi 29 septembre à 18 h, table ronde "la place du conte, la transmission comment va-t-elle ?" (parvis cave coopérative), à 19 h, apéro-conte AOC (parvis cave coopérative) puis à 21 h, Métamorphoses (contes et récits dans les caves du château).

Petite précision, tout au long du festival, présence de la Librairie itinérante et solidaire "Rev'enfants" spécialisée dans les contes et légendes.

Renseignements : 04 67 47 47 64 ou communication@pignan.fr.



[Agenda](#) > 1er édition du Festival des Belles Rencontres des Arts du Récit

AGENDA

1er édition du Festival des Belles Rencontres des Arts du Récit

🕒 Jeudi 28 Septembre 2023, 18:30 - Vendredi 29
Septembre 2023, 21:00

Commune de Pignan



28 & 29 SEPT. CAVES DU
CHÂTEAU



Un nouveau rendez-vous culturel organisé par la municipalité autour du conte s'invite à Pignan le 28 et 29 septembre.

Les belles rencontres des arts du récit proposent une immersion dans le monde du conte. Mystères, rêves, voyages dans les contrées lointaines, c'est une parenthèse douce que les conteurs proposent. Plusieurs conteurs professionnels animeront ces belles rencontres qui s'adressent à un public de tout âge.

Ils sauront émouvoir, transmettre et faire passer de beaux moments. « *Le conte parle des femmes, des hommes, des mystères de la vie. Sans maître ni frontière, il est un pont entre les mondes visibles et invisibles et raconte notre humanité* » souligne Kamel Guennoun, artiste associé au Centre Méditerranéen de Littérature orale et à plusieurs festivals d'arts du récit.

Au programme, jeudi 28 septembre est programmé dans les caves du château à 18h30 le spectacle conte « Sacré Matou », tout public et accessible aux enfants à partir de 7 ans. A partir de 21h, un spectacle tout public « D'où vient le vent » sera organisé, la mise en scène est faite par Kamel Guennoun, dans les caves du château.

Pour le vendredi 29 septembre est programmé une table ronde sur le sujet de « la place du conte, la transmission comment va-t-elle? » à 18h sur le parvis de la cave coopérative ; suivi d'un apéro-contes AOC à 19h.

Enfin à 21h débutera le spectacle tout public et accessible à partir de 7 ans « Métamorphoses - contes et récits » dans les caves du château.

ALGERIE / KABYLIE - YAZ, FRAGMENTS DU MYTHE PREMIER KABYLE

4 octobre 2022 - par Arnaud Galy

FRANCE

DIVERSITÉ CULTURELLE



© Arnaud Galy - Agora francophone

Yaz ? Le titre déjà nous immerge dans un inconnu lointain. Yaz est à la fois une lettre de l'alphabet Tifinagh et signifie « *l'homme libre* ». C'est aussi la lettre présente sur le drapeau amazigh. C'est dire son importance symbolique pour les Berbères. L'origine de l'écriture **Tifinagh** se perd dans la nuit des temps, la préhistoire sans doute. Du Maroc à l'Égypte, les Berbères occupent le terrain. Les Kabyles sont une des ethnies berbères, aujourd'hui, ils vivent principalement en Algérie.

Le conte que raconte Kamel Guennoun, élégamment accompagné au chant par Samia Khiri, n'est pas moins ancien. Il date du temps où aucune religion n'avait imposé ses rituels, ses martyres, ses hiérarchies formelles ou informelles. Les femmes qui transmettaient ce type de contes ne pouvaient envisager l'avènement de l'Islam. Pourtant l'Islam allait balayer sous le tapis toute la cosmogonie des Berbères. Mais la tradition orale fait des merveilles. Des siècles, pour ne pas dire des millénaires d'activités humaines, recouvrent la terre de cicatrices, de batailles, d'inventions et de nouvelles pensées ou croyances, MAIS, le mythe premier kabyle résiste aux épreuves. Il est toujours là quand un certain Léo Frobenius,

ethnologue allemand, largement critique de la colonisation, dont le travail et les réflexions furent adoués par Aimé Césaire, lui-même, recueillit la parole, les chants et les contes kabyles dans les années 1920. Quelle ne fut pas la surprise de Kamel Guennou de lire que Frobenius était allé dans des villages de sa propre enfance pour enrichir son œuvre ethnographique.

Et que retenir de ces contes kabyles ? Une bombe. Dieu a eu un prédécesseur, pire une prédécesseur(e), la Première mère du monde. Bien avant l'Islam, ça va de soi. Voilà qui explique pourquoi, la cosmogonie kabyle n'est pas très populaire dans les pays musulmans... et sans doute ne le serait-elle pas dans les chrétiens...

Sur scène, peu d'artifices, de décors. Juste deux voix. La voix du conteur qui une heure durant, raconte le Monde, la naissance de l'Humanité, la place de la Femme. Le récit est apaisé, Kamel Guennou reprend à son compte ce que des générations ont entretenu, parfois au péril de leur vie. Ses mots sont simples, il ne cherche pas à prendre ni reprendre, le dessus sur l'histoire. Il nous rappelle, preuve à l'appui, que les croyances ne sont pas éternelles. Que le statut que les Hommes et les Femmes s'accordent ou s'imposent sont instables.

Pour Kamel Guennou et Lucille Terme, la metteuse en scène, une voix chantée, un univers sonore, était indispensable pour accompagner la voix du conteur. Elle est un récit supplémentaire. La voix de Samia Khiri parle aux étoiles. Elle chante le travail quotidien, l'eau, les olives, le linge. Kabyle aux yeux si clairs, chanteuse arabo-andalouse, elle est comme une apparition. Délicatement, la lumière la souligne, elle bouge dans un presque ralenti de cinéma, douce fantôme, sa voix se promenant aux quatre coins de la scène.

Un regret ? Tout personnel. N'avoir vu que les répétitions...

Yaz, fragments du mythe premier kabyle

Co-écriture, récit et jeu n Kamel Guennou

Co-écriture, mise en scène, anthropologue Lucille Terme

Ponctuations de chants kabyles Samia Khiri

Soutien à la création, soutien scientifique & co-écriture, ethnologue Marc Aubaret

Soutien à la création, lecture & regard sur la mise en scène Hassane Kassi Kouyaté

Soutien à la création, conseillère artistique Chantal Raffanel

Création lumière Olivier Aillaud

Galerie photos





"YAZ, FRAGMENTS DU MYTHE PREMIER KABYLE", PRÉSENTATION PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Partenaire : [Les Francophonies](#) .

PARTAGER CETTE VIDÉO : [f](#) [t](#) [e](#)

Éloge à la Nature, à la Terre-Mère, les mythes kabyles évoquent un temps originel où tous les règnes se comprennent et parlent un même langage. Derrière les voiles de leur mystère, nous y avons découvert une cosmogonie foisonnante de personnages et de symboles, croisant le merveilleux avec le tragique. Nous y partagerons les tribulations de ces premiers hommes, bénéficiant de la grande sagesse de la Fourmi, qui leur transmettra les principes de vie, de l'ordre social, de l'agriculture, de la médecine... Le spectacle mettra aussi en scène de nombreux personnages, de multiples pouvoirs, des confrontations extraordinaires entre la « Première Mère du Monde », les premiers hommes et les éléments. Cette création rend hommage aux grands-mères kabyles, gardiennes de la Parole. Il est le fruit d'un aller-retour entre le mythe et une mémoire retrouvée, celle d'un jeune enfant qui apprit le monde auprès de sa grand-mère Tassadit « La Bienheureuse ».

Détail de la vidéo

Lieu : Les Francophonies - Des écritures à la scène (Limoges)

Participants/comédiens : Kamel Guennoun, Lucille Terme, Samia Khiri.

Copyright : Les Francophonies - Des écritures à la scène / theatre-contemporain.net

Ajoutée le 30/09/2022

À propos de...

Spectacle(s) : [Yaz, fragments du mythe premier kabyle](#)

Auteur(s) : [Kamel Guennoun, Lucille Terme](#)

Metteur(s) en scène : [Lucille Terme](#)

Acteur(s) : [Kamel Guennoun, Samia Khiri](#)

Texte(s) : [Yaz, fragments du mythe premier kabyle](#)

Rendez-vous pour le prochain Festival consacré aux écritures et à leurs autrices et auteurs : Les Zébrures du printemps du 20 au 26 mars 2023.

À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT :

- **Passeurs de rêves** - Entrée libre
FILM
Bfm Centre-Ville
Sam. 1^{er}/10 à 20h (La Nuit francophone)
- **Trans Kabar** - Entrée libre
MUSIQUE
Archipel (place de la République)
Sam. 1^{er}/10 à 20h30
(La Nuit francophone)
- **Caribop - Bal** - Entrée libre
MUSIQUE
Archipel (place de la République)
Sam. 01/10 à 22h30
(La Nuit francophone)

Les Francophonies - Des écritures à la scène sont subventionnées principalement par le ministère de la Culture, les collectivités territoriales : le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, la ville de Limoges, le conseil départemental de la Haute-Vienne.

Retrouvez-nous chaque jour sur nos réseaux sociaux et partagez vos expériences du Festival avec le **#LesZébrures2022** !



Yaz, fragments du mythe premier kabyle

Conte / Création

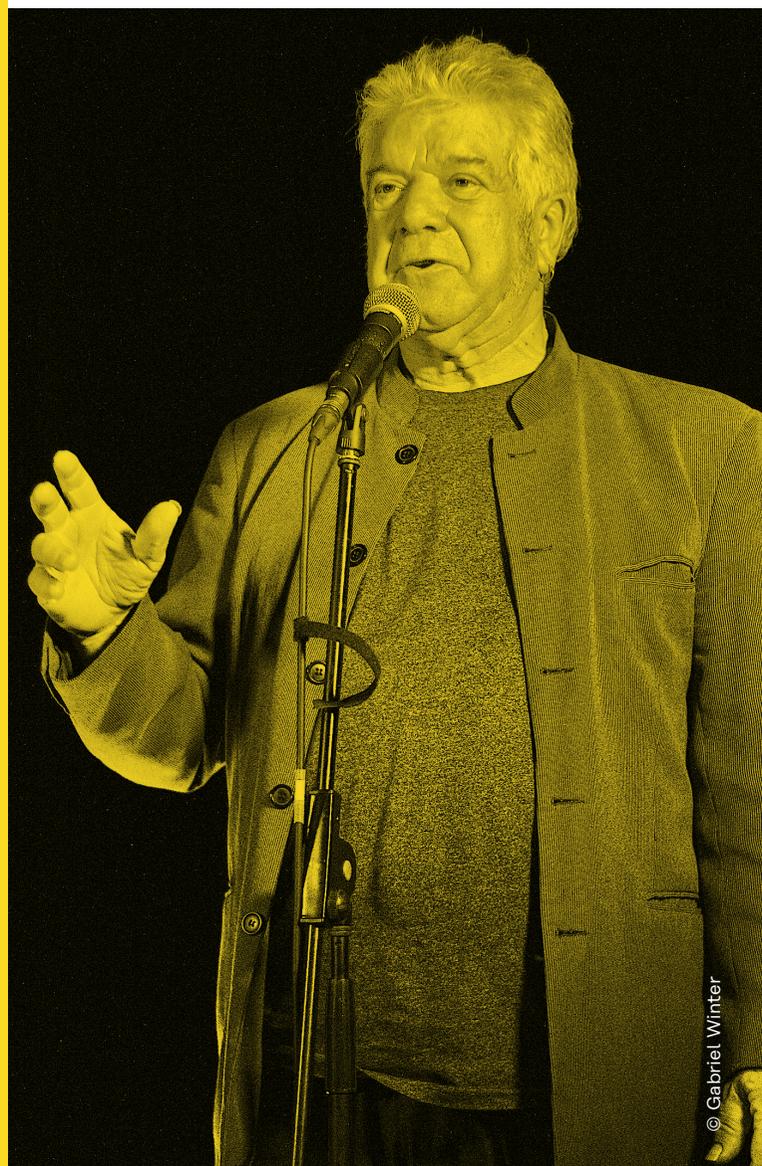
Limoges

Bfm Centre-Ville

Sam. 1^{er}/10 à 18h
(La Nuit francophone)
Durée 1h20
Tout public



festival
les Zébrures
d'automne 2022



Le spectacle



Éloge à la Nature, à la Terre-Mère, le mythe premier kabyle évoque un temps originel où tous les règnes se comprennent et parlent un même langage.

Derrière les voiles de leur mystère, nous y avons découvert une cosmogonie foisonnante de personnages et de symboles, croisant le merveilleux avec le tragique.

Nous y partagerons les tribulations de ces premiers hommes, bénéficiant de la grande sagesse de la Fourmi, qui leur transmettra les principes de vie, de l'ordre social, de l'agriculture, de la médecine... Le spectacle mettra aussi en scène de nombreux personnages, de multiples pouvoirs, des confrontations extraordinaires entre la « Première Mère du Monde », les premiers hommes et les éléments.

« Cette création rend hommage aux grands-mères kabyles, gardiennes de la Parole. Il est le fruit d'un aller-retour entre le mythe et une mémoire retrouvée, celle d'un jeune enfant qui apprend le monde auprès de sa grand-mère Tassadit « La Bienheureuse ».

Ces récits nous invitent à une véritable traversée des apparences, une descente dans un intime révélant un patrimoine immatériel commun à tous.

Inspirés par les rythmes et les ornements de la langue Amazigh, un conteur et une chanteuse d'origine kabyle donneront vie à ces récits, jouant des tensions, liaisons et équilibres. Voici l'aventure, les fils du mythe que nous allons tirer un à un ... l'intention, fidèle, engagée et libre ! »

Kamel Guennoun et Lucille Terme

Distribution

Co-écriture, récit et jeu **Kamel Guennoun**

Mise en scène anthropologie théâtrale et co-écriture **Lucille Terme**

Ponctuations de chants kabyles **Samia Khiri**

Soutien à la création, soutien scientifique, ethnologue **Marc Aubaret**

Soutien à la création, lecture & regard sur la mise en scène **Hassane Kassi Kouyaté**

Soutien à la création, conseiller artistique **Chantal Raffanel**

Création lumière **Olivier Aillaud**

Kamel Guennoun

Il co-signe l'écriture originale de ses créations, donne vie à de nombreux contes merveilleux. Il se distingue comme facétieux et malicieux animateur d'Apéros Conte AOC ... et « impulseur » d'actions de médiation dont il est un spécialiste.

Adoubé dès ses débuts par Henri Gougaud puis reconnu par ses pairs, il appartient à la famille des « remarquables » conteurs de sa génération. Qu'il soit l'artiste de scène ou l'un des formateurs historiques du centre méditerranéen de littérature orale (CMLO) à Alès, les membres du réseau des arts de la parole reconnaissent l'étendue de son talent et lui vouent gratitude et profonde estime.



© Gabriel Winter

Lucille Terme

Diplômée d'anthropologie sociale à l'Université de Fribourg (Suisse), Lucille Terme porte son intérêt sur les mythes fondateurs et les cosmogonies et à leurs liens avec les pratiques rituelles. Elle axe ses recherches autour des phénomènes de migrations dans différents contextes artistiques.

Simultanément, elle se forme à la pratique théâtrale et cofonde la compagnie de théâtre Nefeli (Suisse).

Puis elle participe à de nombreux stages sur le jeu d'acteur en Europe, notamment avec Eugenio Barba à l'Odin Teatret au Danemark. En le cotoyant, elle découvre l'anthropologie théâtrale et décide d'approfondir ses connaissances sur les mythes fondateurs.

Devenant matériaux de créations artistiques, elle se consacre à leur mise en scène, leur résonance avec l'artiste et le jeu scénique.

Coproductions Association OPUS 31, Les Francophonies - Des écritures à la scène, CMLO à Alès, Théâtre Isle 80 à Avignon, Festival Paroles de conteurs à Vassivière, Festival Nouvelles du Conte à Bourdeaux, Théâtre de Pierres à Fouzilhon



Billetterie



Les Francophonies
Des écritures à la scène







LES ZÉBRURES D'AUTOMNE

LES ZÉBRURES DU PRINTEMPS

MAISON DES AUTEURS-RICES

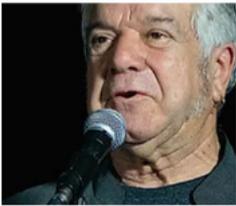
ACTIONS CULTURELLES

PÔLE DOCUMENTAIRE

PROJET ARTISTIQUE

Accueil / Les Zébrures d'automne / Programmation/Calendrier / Yaz, fragments du mythe premier kabyle

Yaz, fragments du mythe premier kabyle



© Gabriel Winter

France

Conte

Création
Conte

Éloge à la Nature, à la Terre-Mère, les mythes kabyles évoquent un temps originel où tous les règnes se comprennent et parlent un même langage. Derrière les voiles de leur mystère, nous y avons découvert une cosmogonie foisonnante de personnages et de symboles, croisant le merveilleux avec le tragique. Nous y partagerons les tribulations de ces premiers hommes, bénéficiant de la grande sagesse de la Fourmi, qui leur transmettra les principes de vie, de l'ordre social, de l'agriculture, de la médecine... Le spectacle mettra aussi en scène de nombreux personnages, de multiples pouvoirs, des confrontations extraordinaires entre la « Première Mère du Monde », les premiers hommes et les éléments. Cette création rend hommage aux grands-mères kabyles, gardiennes de la Parole. Il est le fruit d'un aller-retour entre le mythe et une mémoire retrouvée, celle d'un jeune enfant qui apprit le monde auprès de sa grand-mère Tassadit « La Bienheureuse ».

Distribution

Co-écriture, récit et jeu **Kamel Guennoun**
 Mise en scène anthropologie théâtrale et co-écriture **Lucille Terme**
 Ponctuations de chants kabyles **Samia Khiri**
 Soutien à la création et soutien scientifique, ethnologue **Marc Aubaret**
 Soutien à la création, lecture & regard sur la mise en scène **Hassane Kassi Kouyaté**
 Soutien à la création, conseillère artistique **Chantal Raffanel**
 Création lumière **Olivier Aillaud**

Production

Coproductions **Association OPUS 31**, **Les Francophonies - Des écritures à la scène**, **CMLO à Alès**, **Théâtre Isle 80 à Avignon**, **Festival Paroles de conteurs à Vassivière**, **Festival Nouvelles du Conte à Bourdeaux**, **Théâtre de Pierres à Fouzilhon**



KAMEL GUENNOUN

CONTEUR DE MERVEILLES

/événement

Pouvez-vous nous dire comment a commencé votre aventure de conteur ?

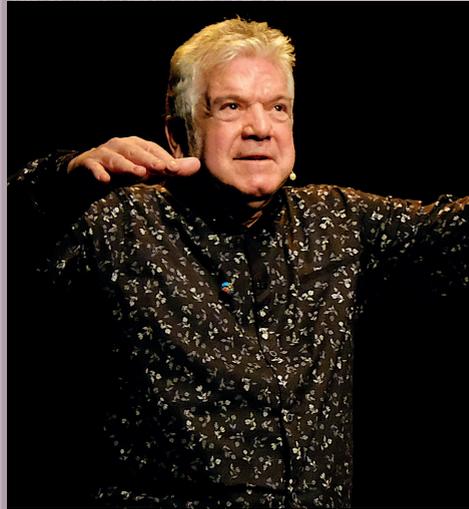
C'était en 1987, lors d'un festival autour de la parole, imaginé par Henry Gougaud qui est devenu pour moi un mélange de père spirituel et de vieux pote. J'ai répondu à une annonce qui cherchait des animateurs pour intervenir dans les écoles, les hôpitaux ou les quartiers. Grâce à ce festival, j'ai progressivement découvert ma voie en tant que conteur. J'avais sans doute des prédispositions pour la parole et cette expérience a été le début d'une longue initiation. J'ai été soutenu par des conteurs qui m'ont guidé et donné des clés.

Comment est né le conte que vous allez présenter pour le festival *La Cour des contes* ?

Pendant des années, j'avais beaucoup tourné dans des bistrotts avec le projet *Apéro-conte*, et j'ai eu envie de quelque chose de plus intérieur, profond et poétique. Un jour, j'ai lu *Le plongeur* de Karen Blixen et je suis tombé en amour de cette nouvelle. Je l'ai donc adaptée en y insérant des motifs traditionnels du conte. C'est un récit philosophique sur la quête de liberté mais aussi une histoire d'amour qui finit bien. J'ai proposé au trio Zéphyr de m'accompagner, la musique joue un grand rôle dans le spectacle. On a donc travaillé en étroite collaboration avec les musiciennes qui jouent ou chantent durant tout le récit.

Quel est votre rôle dans le Centre Méditerranéen de Littérature Orale, situé à Alès ?

Je fais partie du CMLO depuis sa création, je forme des jeunes générations de conteurs. C'est important pour moi de partager à mon tour ce qui m'a été transmis. Ce Centre fait un lien entre les sciences humaines et l'art du conte et depuis une dizaine d'années, je fais



© Robin Recours

beaucoup des recherches autour des récits mythologiques et des cosmogonies.

Vous travaillez d'ailleurs actuellement sur le projet YAZ, autour de la cosmogonie kabyle.

Oui, je travaille depuis 5 ans sur ce projet, notamment avec l'anthropologue Lucille Terme. Les récits de la cosmogonie kabyle se sont perdus au fil du temps et ont été remplacés par le récit monothéiste. Il n'en reste que des bribes transmises par les mères, par exemple le thème de l'ogresse. La cosmogonie, c'est la naissance du monde, savoir d'où l'on vient. Dans le récit kabyle, tout est lié à la terre-mère, la femme initiatrice et c'était donc aussi l'occasion pour moi d'honorer ma grand-mère kabyle. Je conte en français, mais je serai accompagné par la chanteuse d'origine kabyle Samia Khiri, avec qui on aura la chance de faire également une tournée en Kabylie.

Ce travail m'a permis de mieux comprendre mes racines, il m'a relié à quelque chose de profond et fait beaucoup de bien, et c'est ce que j'espère transmettre au public.

Interview réalisée le 10 septembre 2022.

La mythologie kabyle vue par Kamel Guennoun

SOIRÉE CONTÉE

La médiathèque Alphonse-Daudet, à Alès, accueille, ce vendredi, en fin de journée, le conteur Kamel Guennoun, pour un spectacle où il réhabilite l'antique mémoire kabyle.

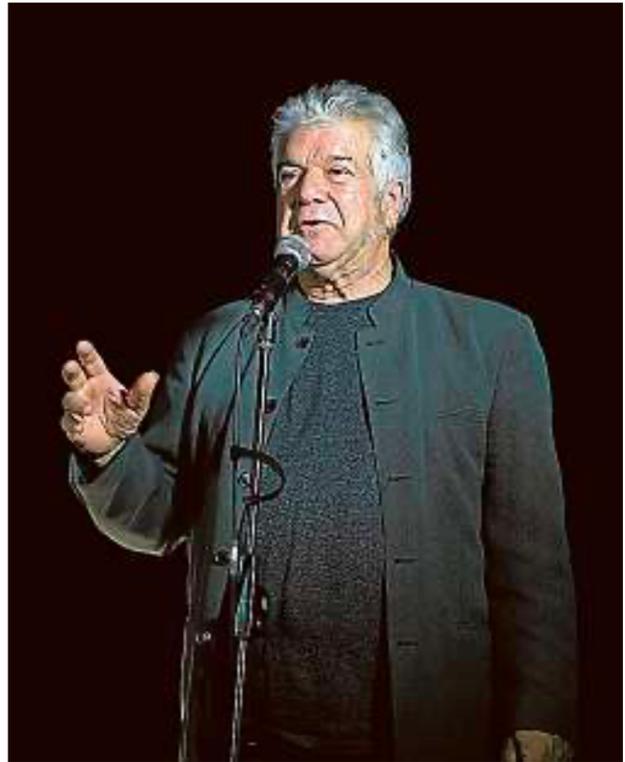
Thierry Martin

redac.ales@midilibre.com

Le conteur Kamel Guennoun sera, ce vendredi, à la médiathèque Alphonse-Daudet, à Alès, pour son *Éloge à la nature et à la Terre mère, à travers la cosmogonie kabyle*, grâce à un spectacle organisé par le Centre méditerranéen de littérature orale (CMLO). Conteur au long cours, Kamel rappelle comment il a imaginé cette aventure : « *La cosmogonie kabyle est très peu connue, dans le sens où elle est constituée de fragments collectés dans les années 20 par l'ethnologue allemand Léo Frobenius. Il était fasciné par le*

patrimoine oral de la Kabylie, dont les communautés étaient installées depuis le néolithique dans les plaines et la montagne. » Ce soir-là, grâce aux divers fragments de cette mythologie, il fait revivre les histoires de cette région du nord de l'Afrique en évoquant *Tassadit*, la grand-mère qui est la mémoire des générations précédentes. « *Je triche un peu parce que la grand-mère que je mets en scène est une représentation très affective de notre enfance. De plus, depuis deux ans, je travaille avec une anthropologue théâtrale qui m'accompagne pour rendre le spectacle encore plus fluide.* »

La cosmogonie aborde le thème de la Terre Mère, puisqu'il



Le conteur Kamel Guennoun.

GABRIEL WINTER

n'existe pas de dieu ou de déesse dans cette mythologie. « *Et chose curieuse, c'est la fourmi, bienveillante et généreuse, qui enseignera l'essentiel aux Kabyles et comment faire le feu, la pâte à pain, utiliser l'eau...* »

On assiste ainsi à la création d'un monde et d'une société humaine qui, peu à peu, prend forme à travers les contes.

> Ce vendredi, à 19 heures, dans la médiathèque Daudet (9 €, 2 €).

Le Télégramme

La veillée contée avec Kamel Guennoun a captivé le public

Publié le 03 août 2020 à 15h47 Modifié le 04 août 2020 à 17h11



La soirée est passée très vite pour le conteur comme pour le public.

La deuxième veillée contée programmée par le service culturel de la commune de Clohars-Carnoët, à Saint-Maurice, avait comme invité Kamel Guennoun. La soirée a débuté par un saut en Kabykie (il est franco-kabyle) puis en Cévennes orientales où il s'est installé dans une maison où il a trouvé un « livre aux pages blanches, un livre pour reposer les yeux ». Le ton est donné et avec une facilité déconcertante le conteur va emporter très loin le public avec des histoires merveilleuses.

« Contes d'hiver » au Mandapa

Le Monde



Cristina Marino

BILLET DE BLOG

... / ...

Kamel Guennoun et Claire Menguy, deux remarquables talents pour un rêve merveilleux

Le conteur Kamel Guennoun et la violoncelliste et chanteuse Claire Menguy dans « Le Serpent vert ». www.kamelguennounconte.org

Si j'avais déjà entendu parler de Kamel Guennoun à plusieurs reprises, je n'avais encore jamais réussi à le voir sur scène, car il vient assez rarement se produire à Paris ou en région parisienne. C'est désormais chose faite avec la représentation, samedi 25 janvier, de son spectacle *Le Serpent vert*, en duo avec la violoncelliste et chanteuse Claire Menguy (qui fait partie du Trio Zéphyr).

Une très belle découverte aussi bien pour l'immense talent de ces deux artistes, chacun dans leur registre (la narration pour le premier, la musique et le chant pour la seconde) que pour la richesse du texte de Goethe (publié en 1795) qui a inspiré cette création. Après le récit contemporain avec Pépito Matéo et le conte traditionnel avec Sophie David, on plonge ici dans le merveilleux avec une fable onirique et initiatique. Le cadre comme les personnages ont une forte dimension symbolique. Il est impossible d'en résumer ici en quelques lignes l'intrigue sans risquer de la dénaturer. Disons seulement qu'il est question d'un serpent qui finit par se sacrifier pour sauver les autres personnages, en se transformant en pont pour relier les deux rives d'un fleuve. Et ils sont particulièrement nombreux ces personnages : un passeur et sa barque, deux feux follets, quatre statues de rois, un vieil homme à la lanterne et sa femme, une jeune femme Lilia frappée par une malédiction (tout ce qu'elle touche meurt), un jeune prince tombé éperdument amoureux d'elle, un géant et son ombre, etc.

Il fallait tout l'art de conteur de Kamel Guennoun pour rendre une telle histoire compréhensible pour un public qui ne connaît pas forcément grand-chose à l'œuvre de Goethe. On se laisse littéralement emporter par sa voix au timbre limpide et chantant, qui fait naître en quelques mots tout un monde imaginaire peuplé d'une galerie de personnages. Il déroule le fil de son récit avec une grande aisance, ne s'interrompant qu'à quelques moments pour laisser la place, et l'espace sonore, au violoncelle enchanteur de Claire Menguy. Une fois de plus, la complicité entre les deux artistes est évidente et contribue largement à la réussite du spectacle. Comme la musicienne l'a expliqué après la représentation, elle improvise en grande partie sur scène et adapte toujours sa manière de jouer à l'acoustique de la salle. Dans un petit lieu comme le Mandapa, elle a ainsi privilégié le pizzicato (technique qui consiste à pincer les cordes avec les doigts) par rapport à l'usage de l'archet, afin d'éviter de couvrir complètement la voix du conteur. Les (trop rares) passages où elle chante sont un pur délice.

De multiples lectures du texte de Goethe ont été faites au fil des siècles, sur le plan philosophique, religieux ou autre, mais le mérite de Kamel Guennoun est de nous livrer ce récit tel quel, en laissant chaque spectateur libre de se forger sa propre interprétation et ses propres images. Comme il l'a souligné lors de la discussion qui a suivi la représentation, il a été pour sa part attiré tout d'abord, lors de sa première approche du texte, par la symbolique du serpent qui se transforme en pont pour relier les deux rives du fleuve. Pour lui, les ponts sont souvent parmi les premières choses que les hommes détruisent lors des guerres. Par ailleurs, la figure du serpent est très présente dans la culture kabyle (il est lui-même né et a grandi dans une famille franco-kabyle).

En guise de bonus pour les quelques spectateurs qui sont restés dans la salle après la fin de la représentation pour participer à un échange informel avec les artistes, Kamel Guennoun et Claire Menguy ont proposé un magnifique mélange de textes poétiques, de paroles de chansons, et de notes de musique. Une bien agréable façon de terminer cette soirée résolument placée sous le signe du merveilleux.

La Marche des conteurs à la Maison de la rivière

Pour sa dixième édition, la Marche des conteurs, manifestation itinérante, se déroulera en Pays de la Loire, du 1er au 6 août. Elle fera escale en Vendée le jeudi 4 août.

Pourquoi ? Comment ?

C'est quoi, la Marche des conteurs ?

C'est une association de conteurs et conteuses, créée en 2007 par le conteur et voyageur, Patric Rochedy, et par Kamel Guennoun, sous forme d'un défi : marcher ensemble pendant sept jours, en quittant les sentiers routiniers de notre société marchande et conter, tous les soirs dans des villages différents, en faisant découvrir l'art du conte, à travers un échange solidaire et responsable.

Défi réussi, puisqu'aujourd'hui, vingt à trente conteurs et conteuses se retrouvent pendant une semaine pour partager leurs émotions, colportant une parole poétique et engagée.



Ça se passe où ?

Les conteurs marchent pendant sept jours en Pays de la Loire. Ils vont successivement traverser l'estuaire de la Loire (départ de Saint-Jean-de-Boiseau), la Brière, le pays d'Ancenis, le nord de la Vendée, Nantes et Saint-Herblain. La dernière journée se déroulera à Nort-sur-Erdre.

L'étape vendéenne du jeudi 4 août se déroulera au Poiré-sur-Vie, avec une marche en journée avant une déambulation dans les rues avec sonnailles et déguisements. Ensuite, la vingtaine de marcheurs conteurs se divise en quatre groupes qui participent à des soirées contées à Bois-de-Céné, près de Challans, Le Poiré-sur-Vie, La Roche-sur-Yon et Saint-Georges-de-Montaigu.

Qu'est-ce qui sera proposé à la Maison de la rivière ?

Le parvis de la Maison de la rivière accueillera ces troubadours des temps modernes avec un voyage dans des contrées fantastiques. Ces conteurs marcheurs professionnels viennent de tous horizons et se posent le temps d'une soirée. Dans leurs bagages, des histoires, des contes, de l'émotion et du rire. Ils échangent et transmettent une parole héritage, porteuse de l'histoire qui réveille, une parole poétique mais aussi politique.

Jeudi 4 août, à 20 h 30, soirée contée en plein air, Maison de la rivière, place du lavoir. Repli possible à la ferme de la Migeonnière en cas de pluie. Tarif : participation libre. Réservation conseillée, tél. 02 51 46 44 67

Le conte de Kamel est bon

Lecture 2 min

A La Une • Mérignac



Sur les bancs ou sur les couvertures, petits et grands sont fascinés par Kamel. © Crédit photo : photo D. M.

Ils prennent place, petit à petit, sur les bancs et la pelouse. Des seniors, des mamans avec leur poussette, des gamins en trottinette. Kamel Guennoun, vingt-cinq ans de scène au compteur, s'est spécialisé dans le conte : « Un jour, j'ai rencontré des artistes sur un festival, je les ai suivis et j'ai pris le même chemin. Pour moi, le conte, c'est l'art du témoignage. Celui d'aujourd'hui existe depuis des milliers d'années et il peut durer neuf heures. Chaque fois, je l'agrémente à ma façon. Au bout d'un certain temps, il se bonifie. »

Kamel va raconter l'histoire de l'homme qui avait mis le chemin sous ses pieds. Ceux d'Olivier, un jeune homme croisé dans un train en route pour Lodève (Hérault), le pays natal de Kamel, qui mixe du vécu et de l'imaginaire avec un talent certain. Il va amener le public sur les traces du héros, au cours d'un voyage initiatique qui le conduit sur les bords de la Méditerranée. « Le conte n'est pas fait pour endormir les enfants mais pour éveiller les adultes », affirme l'artiste.

Tapis volant et de St-Maclou

Un tabouret juché sur un petit podium, voilà pour le décor. L'important, c'est ce qui passe dans un micro accroché sur son crâne. Le périple d'Olivier peut commencer, des Cévennes à Algésiras, puis Ceuta et le sud marocain. Il rencontre des pauvres, des riches, des princes, des princesses. Au premier rang, Maylee, 7 ans, abritée du soleil sous son chapeau de paille, n'en perd pas une miette : « Les princesses, ça me plaît. » Le conteur joue avec les mots et sait manier l'humour : « Le prince, il a cinq doigts, six bagues, une gourmette, de la moquette. »

Sa main désigne la poitrine qu'on imagine velue. Rires assurés. Il ne résiste pas à en remettre une couche avec les tapis volants, les tapis d'Orient, les tapis de Samarkhande, ceux de Saint-Maclou. Du côté des copines d'OVS, on se marre franchement. Quelques-unes ont poussé le luxe jusqu'à glisser d'énormes coussins sous leur tête.

Kamel, lui, poursuit le récit de l'homme qui avait mis le chemin sous ses pieds. Les spectateurs sont déjà arrivés à Kairouan. Le conteur parle, mime, hoche la tête, chante. Sans notes ni prompteur, il dévide son conte sans cesse revisité : « Si vous revenez à la séance de 18 heures, ce ne sera plus la même histoire. »

Au bout d'une heure, il sonne la récré sous les applaudissements du public. « Il est excellent », se réjouissent Valérie et Marie-Christine. Les copines d'OVS peuvent ouvrir les boîtes en plastique.

Le Télégramme

Médiathèque. Les contes enchantés de Kamel Guennoun

Publié le 11 juin 2009 à 00h00



Moment agréable pour le public venu assister au spectacle original donné par Kamel Guennoun, accompagné de son ami Marcel Dreux à l'accordéon, dans le cadre du festival du conte.

Samedi soir, Kamel Guennoun, accompagné par son ami Marcel Dreux, à l'accordéon, a proposé un moment convivial et agréable à une trentaine de personnes, venues à la médiathèque de Quimerch, pour cette animation proposée pour le 9e festival du conte.

Spectacle interactif

Le spectacle «Apéro conte AOC» est un spectacle interactif composé de contes, de devinettes et de chansons. En introduction, Kamel Guennoun a présenté son spectacle comme étant «des paroles et musiques à déguster et bien sûr l'apéro à partager à la fin». Avec des airs entraînants d'accordéon, Kamel Guennoun a fait chanter le public sur des classiques tels que «Les amants de Saint-Jean», «La complainte du phoque», etc., avant d'enchaîner sur des contes, français ou kabyles. Et pour un spectacle encore plus interactif, des devinettes étaient posées et un cadeau était offert à celui, ou celle, qui trouvait la bonne réponse: un beau cadeau puisqu'il s'agissait de se faire encadrer!

La petite fille aux cheveux d'or qui parlait aux oiseaux

Spectacle vu dans le cadre de la saison jeune public de l'association «Pitchoun et compagnie» (Vigan - 30), le 24 Mars 2012.



Genre : conte kabyle avec accompagnement musical
Public : enfants d'âge scolaire et adultes



L'association viganaise « Pitchoun et Compagnie » accueille de jeunes parents et des enfants de tous âges, dans une toute petite salle de quartier enfouie au milieu des immeubles. Ambiance familiale. Les enfants s'assoient par terre, devant. Sur une scène noire et plongée dans l'obscurité, deux chaises où s'installent Kamel Guennoun (auréolé de boucles grises) et Claire Menguy (avec son violoncelle d'un magnifique acajou assorti à sa silhouette, qui semble sortir d'un tableau de Dante Rossetti). Tout au long du spectacle, les beaux éclairages aux tons chauds feront chatoyer ou estomperont le conteur et la musicienne.

C'est l'histoire d'une enfant aux cheveux d'or, abandonnée par sa mère dans la forêt car, en grandissant, elle est devenue la plus belle. C'est la Lune qui le dit. Un homme ensorcelé (transformé en serpent) l'élève. Or, un jour, elle rencontre un prince, et ils tombent amoureux. En quittant son père-serpent, la belle attire étourdiment une malédiction sur sa propre descendance mais, bien sûr, tout rentre dans l'ordre à la fin.

Un conte sur une thématique connue, direz-vous ? Peut-être... mais bien au-delà, car les deux interprètes lui font prendre forme, sous nos yeux émerveillés. Kamel raconte, voix basse et chaude, paupières closes pour visualiser les montagnes et forêts de Kabylie, regard tendu dans les conversations avec le serpent, les yeux dans le ciel pour s'adresser à la Lune, avec quelques lents et amples mouvements des mains, ronds, enveloppants ou ondulants. Les créations et improvisations de Claire soulignent la narration, la prolongent, la mettent en suspens, tiennent en haleine ou rassurent. Les jeux de Kamel et de Claire nous font plonger dans un monde de symboles, où la Lune est miroir des cycles de la vie et mesure du temps, et où le serpent transmet des paroles de sagesse, assure une continuité et donne une leçon de vie.

L'harmonie de la narration et de la mise en scène traduit une grande complicité entre Kamel Guennoun et Claire Menguy, associés depuis 6 ans. Pour les tout-petits, le spectacle me semble un peu long ou impressionnant, ils s'agitent, distraient (les grand-mères ne sont pas toujours disponibles !). Par contre, à conseiller à partir de 6 ans et au-delà, sans limites... pour tout public prêt à succomber au charme et à la magie du merveilleux.

FESTIVAL LES PIERRES PARLENT EN BRETAGNE

[accueil](#)

[agenda](#)

[lieux](#)

[contact](#)

[presse](#)

● Clohars-Carnoët



SITE ABBATIAL DE ST MAURICE

LES MARDIS À 21H00

22 JUILLET – 12 AOÛT 2020

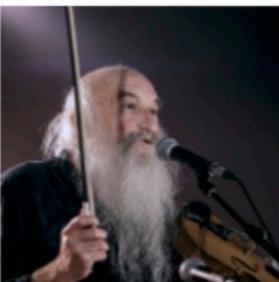
Un voyage dans l'imaginaire breton, dans le site magique de l'Abbaye de St Maurice, au bord de la rive droite de la ria de la Laïta !

Mardi 29 juillet > Kamel Guennoun / conte – Abbaye de St Maurice



Kamel Guennoun est un homme de parole, il aime les mots et les voyages dans l'imaginaire mais ça ne l'empêche pas d'avoir les pieds ancrés dans la terre cévenole où il vit et de regarder bien en face le monde d'aujourd'hui. En quelques mots, il sait – talent du conteur oblige – vous embarquer dans son univers, que ce soit l'histoire d'une Blanche Neige kabyle recueillie par un serpent ou un récit des Mille et une Nuits avec un pêcheur et un génie. A moins qu'il n'ait goûté ce soir-là pour une histoire gourmande autour du vin ou d'un couscous des Cévennes, histoire de trinquer à la vie. Mais quelque soit l'univers où il nous emmène, il le fait toujours avec générosité, tendresse et humour. Au plaisir de la parole.

Mardi 12 août > Patrik Ewen / conte – Abbaye de St Maurice



Il a l'œil vif, le pied agile, le verbe haut, il chante aussi bien qu'il conte, et ce n'est pas peu dire. Trois mots, trois coups de violon, et hop, c'est parti ! Droit sur les Monts d'Arrée... les landes, le Yeun Ellez qu'on dit être l'entrée des enfers, les petits cafés et toute une galerie de portraits hauts en couleurs. On l'aura compris, les Monts d'Arrée sont le centre du monde et on se dit qu'on irait bien faire un tourlà-bas, juste pour voir s'il y pleut autant qu'il le dit, mais les histoires d'Ewen sont plus vraies que le vrai. Parole de conteur.

KAMEL GUENNOUN A UN PIED, OU PLUTÔT UNE « ÂME », DANS LA CULTURE FRANÇAISE ET L'AUTRE DANS LA TRADITION KABYLE.

C'est un homme du Sud, un homme de parole qui aime les mots et les voyages dans l'imaginaire, mais cela ne l'empêche pas d'avoir les pieds ancrés dans la terre cévenole et de regarder, bien en face, le monde d'aujourd'hui.

En quelques mots, il sait nous emporter dans son univers, que ce soit avec un conte merveilleux où une Blanche-Neige kabyle va être recueillie par un serpent, un récit des Mille-et-une Nuits peuplé d'un pêcheur et d'un génie, ou encore une histoire gourmande autour du vin ou d'un couscous des Cévennes pour trinquer à la vie.

Car, où qu'il nous emmène, il le fait toujours avec générosité, tendresse et humour.



Il est de ces conteurs à qui quelques mots suffisent pour créer un décor et emporter son auditoire dans le merveilleux, il offre sans modération le plaisir d'écouter, avec toute sa générosité et sa douceur, il est là avec ou sans décor, juste une chaise, un peu de lumière douce, et le conte est bon...